

JUILLET
2022
n°220

VIE DIOCÉSAINES

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE-COMTÉ



© Justynalombard/Diocèse de Belfort-Montbéliard

>> OFFICIEL
Nominations

>> VIE DU DIOCÈSE
Les jubilés des
prêtres 2022


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

2/07

FESTIVAL DES FAMILLES

Une journée ludique et joyeuse pour se rencontrer et vivre des activités à la découverte du message du pape François sur «La joie de l'amour», au collège de la Providence à Chèvremont.



3/07

CONCERT « LA JOIE DE L'ESPÉRANCE »

« La joie de l'Espérance » – chants et méditations poétiques, avec Le Petit Chœur de Saint Christophe, accompagné à l'orgue par Jean-Charles Ablitzer, à la cathédrale à 16h, dans le cadre de la Nuit des Églises.



5/07

LES MARDIS DE L'ÉTÉ

La paroisse Sainte Thérèse de l'enfant Jésus ouvre l'église de Réchésy chaque mardi, jusqu'au 30 août, pour un temps de prière à 19h. Une bonne occasion de découvrir, tout en priant, ce beau coin du Sundgau belfortain.

Bienvenue à tous !

8-11/07

SPORT&SPI

Un séjour de quatre jours entiers au Foyer spirituel de Chauveroches pour les 13 à 18 ans : vélo, escalade, balade, cuisine, veillée : du sport, de la bonne humeur et aussi du spirituel.

12-17/07

MARCHE-RETRAITE

Cinq jours de marche : un temps pour se ressourcer, prier, être disponible à la rencontre ! Le thème : « Ceci est mon corps, Je serai toujours avec vous », avec prédication et l'accompagnement spirituel de Mgr Denis Jachiet. Renseignements sur le site du diocèse;



21-26/08

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

Envie de vous mettre au service ? Rejoignez l'Hospitalité Notre Dame de l'Espérance! Venir en tant que pèlerin ? Informations et inscriptions auprès du service de pèlerinages : pelerinages@diocesebm.fr ou au 07 52 03 57 40

10-11/09

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

Le pèlerinage des pères de famille vous attend sur les chemins de l'Alsace entre le Val du Pâtre et Notre Dame de Schauenberg. Inscriptions : julien.craplet@icloud.com, 07 61 76 70 67

10/09

PÈLERINAGE MARIAL DE RENTRÉE À MANDEURE

Se retrouver en communauté autour de notre évêque dans l'élan synodal d'une nouvelle année pastorale à Notre Dame de Bon Secours. Accueil à partir de 18h et pique-nique partagé, veillée et procession.



Sommaire



6-8

L'OFFICIEL

Adresse aux diocésains de
Belfort-Montbéliard

Communiqué du diocèse de
Belfort-Montbéliard et de
l'Abbaye de la Pierre Qui Vire

Nominations

9

L'ÉCHO DES SERVICES

Formation : Baptisés et après ?

10

VIE RELIGIEUSE

Vœux perpétuels des soeurs au
Vietnam

11

FEMMES DANS LA BIBLE

Priscille et Aquilas, couple missionnaire
et catéchète

12-15

VIE DU DIOCÈSE

Les jubilés des prêtres 2022

Père Henri Joly, cinquante ans de
sacerdoce ; Père Philippe Laithier,
soixante ans de sacerdoce

Père Bernard Jacquel, cinquante ans
de sacerdoce

Père Samuel Gamligo, vingt-cinq ans de
sacerdoce

16-17

ZOOM SUR

Frip'vie : pour un retour à l'emploi
La plus petite des semences

18

EN MOUVEMENT

Co-créateurs d'un monde meilleur

19

COIN LECTURE

« Les derniers seront les premiers : la
parole des pauvres au coeur de la synoda-
lité. » Ouvrage collectif.

« Nos 7 péchés capitaux. La fraternité :
seule politique possible », de Benoist de
Sinéty

Agenda de l'évêque



2/07

FESTIVAL DES FAMILLES

À partir de 14h00 : Festival des familles
au Collège La Providence à Chèvremont.
Messe sur place à 17h

3/07

MESSE EN PAROISSE

10h00 : Messe paroissiale à l'église de
l'Immaculée Conception à Audincourt

5/07

SECOURS CATHOLIQUE

Bureau du Secours catholique à l'évêché

12-
17/07

MARCHE-RETRAITE

Marche-retraite de Rougemont-le-
Château à Châtenois-les-Forges

14/07

FÊTE NATIONALE

Participation à la cérémonie
de la fête nationale place Corbis à Belfort

22/07 -
14/08

RETRAITE ET CONGÉS

15/08

SOLENNITÉ DE L'ASSOMPTION

10h30 : Messe de la fête de l'Assomption
de Marie à la cathédrale

21-
26/08

PÈLERINAGE DE LOURDES

Pèlerinage diocésain à Lourdes



CONTACTS

MAISON DU DIOCÈSE

6 RUE DE L'ÉGLISE
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 46 62 20

SERVICE COMMUNICATION

TÉL. 07 81 53 98 33
COMMUNICATION@DIOCESEBM.FR

RADIO RCF

6 RUE DE L'ÉGLISE 90400 TRÉVENANS
TÉL. 03 84 22 65 08
STUDIORCF90@GMAIL.COM

VIE DIOCÉSAINE

MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE
NORD FRANCHE-COMTÉ
ASSOCIATION DIOCÉSAINE
DIRECTEUR DE PUBLICATION :
P. LOUIS GROSLAMBERT
RÉDACTEUR EN CHEF : JUSTYNA LOMBARD
CONCEPTION :
MARION CUENOT
RÉALISATION :
JUSTYNA LOMBARD
CRÉDIT PHOTOS © VIE DIOCÉSAINE
COMITÉ DE RÉDACTION : PÈRE DANIEL JAC-
QUOT, JUSTYNA LOMBARD, FRANÇOISE
KIENZLER, ANDRÉE BALANDIER, VIRGINIE
JULLIAND.

IMPRESSION : PAR NOS SOINS
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
DÉPOT LÉGAL À PARUTION

SUIVEZ-NOUS

FACEBOOK

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

INSTAGRAM

DIOCÈSE BELFORT-MONTBÉLIARD

SITE INTERNET

WWW.DIOCESE-BELFORT-MONTBELIARD.FR

NEWSLETTER

INSCRIPTION SUR LE SITE INTERNET

Le mot de l'évêque

Le goût de la synodalité

Réunis en assemblée plénière extraordinaire à Lyon les 14 et 15 juin, les évêques avec une centaine d'invités ont reçu le fruit de la consultation synodale en France. Un texte d'une douzaine de pages, constituant la collecte de toutes les synthèses produites par les diocèses, a été attentivement étudié. Après une démarche de pèlerinage, l'assemblée a travaillé de façon synodale pour produire à neuf un texte d'accompagnement de la collecte qui lui sera joint et envoyé à Rome.

Que trouve-t-on dans la consultation nationale ? Les mêmes insistances que dans notre consultation diocésaine, disponible sur notre site internet : l'accent est mis sur la Parole de Dieu à lire en petites fraternités, sur le dialogue et l'écoute entre chrétiens, entre générations et entre laïcs et prêtres et sur l'égalité de dignité de tous, hommes et femmes, bien insérés ou en fragilité. Toutes les contributions expriment le désir que l'apprentissage du dialogue et de l'écoute qui a été fait dans cette expérience synodale se poursuive dans l'Église.

Comment va se poursuivre l'échange, l'écoute de l'Esprit Saint et de la Parole de Dieu dans la vie de notre diocèse ? C'est une modalité essentielle de la vie de l'Église que nous devons continuer à mettre en œuvre à tous les niveaux : paroisses, mouvements, services. La mise en place progressive de conseils pastoraux dans chaque doyenné au cours de l'année qui vient offrira une nouvelle opportunité de vivre de façon synodale la concertation et la créativité au service de la mission.

Au gré de nos chemins d'été entretenons ce goût de la synodalité en nous rappelant que Jésus a appelé ses douze disciples autour de lui pour être avec lui et les envoyer proclamer la Bonne Nouvelle (Mc 3, 14). Peut-être marcherons-nous ensemble lors de la marche retraite du 12 au 17 juillet ou bien à Lourdes pendant le pèlerinage diocésain du 21 au 26 août ou encore au pèlerinage de rentrée le 10 septembre à Mandœuvre ?

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Adresse aux diocésains de Belfort-Montbéliard

J'ai appris, ainsi que tous mes collaborateurs, la condamnation hier, par le tribunal correctionnel de Montbéliard, d'un prêtre de notre diocèse à 3 ans de prison avec sursis, mise à l'épreuve pendant cinq ans, interdiction d'exercer une activité auprès des mineurs et versement de 5000 € pour agression sexuelle sur mineur de moins de 15 ans.

Nous pensons d'abord à la personne victime qui a subi ces agressions sexuelles et à ses proches. Profondément affectés, nous exprimons toute notre compassion face à la souffrance infligée, et à ses conséquences sur la vie de la personne. La souffrance de la victime et de sa famille est aussi la nôtre. Je voudrais aussi exprimer à tous les diocésains qui ont connu et fréquenté ce prêtre et peuvent se sentir trahis que je partage leur tristesse.

Dès que mon prédécesseur a été informé de cela, il a immédiatement retiré le prêtre de l'exercice de tout ministère et a bien sûr signalé au procureur les faits dénoncés. L'agresseur reste interdit de tout ministère public. Il est maintenant dans l'attente du jugement canonique de sa situation.

L'Église a voulu offrir aux personnes victimes un parcours de reconnaissance et de réparation. En conséquence, je vais pouvoir adresser la personne victime à l'INIRR (Instance Nationale Indépendante de Reconnaissance et de Réparation) qui pourra lui procurer, l'aide nécessaire selon ses besoins, notamment financière grâce au Fonds SELAM (Fonds de secours et de lutte contre les abus sur mineurs).

Nous sommes renforcés dans la détermination à poursuivre le travail de vérité et de justice concernant les abus et à garantir la sécurité et la bienveillance des enfants dans tous les lieux du diocèse.

Trévenans, le 3 juin 2022

**+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard**

Communiqué du diocèse de Belfort-Montbéliard et de l'Abbaye de la Pierre Qui Vire



Pendant 40 ans le prieuré Saint Benoit, dépendant de l'Abbaye de la Pierre-qui-vire, a rayonné sur le site de Chauveroches par sa vie communautaire et liturgique, son sens de l'accueil, de la rencontre et des échanges, notamment œcuméniques. Par manque de forces vives, l'Abbaye s'est résolue à devoir fermer son prieuré. Elle s'est orientée vers le Diocèse de Belfort-Montbéliard pour continuer sa mission spirituelle. Le projet du Foyer spirituel de Chauveroches, conduit par le Diocèse de Belfort-Montbéliard, a vu le jour. Une convention signée fin 2020 par le père abbé et l'évêque organisait la transition des lieux, des activités et des personnes entre l'Abbaye et le Diocèse.

En raison du départ de Mgr Blanchet, du retrait du projet des Sœurs de la Compagnie de Sainte Ursule de Tours et du P. Didier Sentenas, le projet n'a pu aboutir, la mise en œuvre de la convention a été suspendue et la présence des frères maintenue dans l'attente du nouvel évêque.

Après plusieurs mois de découvertes, de rencontres et de consultations Mgr Jachiet a proposé à l'Abbaye une alternative : reprendre la responsabilité du site et des personnes qui l'animent, avec le regard bienveillant du diocèse, ou bien appliquer pleinement la convention en laissant entièrement au Diocèse la propriété, la responsabilité et le devenir du Foyer spirituel de Chauveroches.

La communauté des moines de l'Abbaye a pris le temps de la prière et de la réflexion sous la conduite du Père abbé et a choisi de prendre la responsabilité d'accompagner le groupe de laïcs présents à Chauveroches, pour un an, dans la recherche qui l'anime. Ceux-ci, sous la conduite de Cédric Chauvelot, désirent poursuivre à Chauveroches une vie communautaire de prière et d'accueil. En accord avec Mgr Jachiet, la communauté de la Pierre-qui-vire se porte garante de cette recherche. Pendant un an, elle accompagnera les laïcs de Chauveroches dans l'élaboration de leur projet, en vue de trouver une structure pérenne à l'horizon de deux ans. Cette décision met un terme à la convention de 2020 mais n'interrompt pas les relations constructives qui se sont établies : les activités du Foyer spirituel resteront accessibles sur le site du Diocèse et les retraites proposées par le Diocèse pourront être accueillies à Chauveroches. Demandons à l'Esprit Saint qu'il éclaire cette nouvelle étape du Foyer spirituel de Chauveroches.

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Fr. Luc Cornuau
Abbé de la Pierre Qui Vire

Nominations

Par décision de Mgr Denis JACHIET, évêque de Belfort-Montbéliard

Au service du diocèse :

Sr Thérèse NGUYEN THI BICH THUY est nommée déléguée diocésaine à la pastorale de la santé à compter du 1er septembre pour une durée de trois ans, renouvelable.

M. Christian TRIBUT, diacre permanent, est nommé aumônier de l'Hospitalité diocésaine Notre-Dame de l'Espérance à compter du 1er Août. Il conserve ses autres charges diocésaines.

Dans les doyennés :

Doyenné 3 : Beaucourt-Delle

Le Père Donatien KALOPA, tout en gardant ses autres fonctions, est nommé doyen du doyenné de BEAUCOURT-DELLE.

Doyenné 6 : Seloncourt - Pont-de-Roide

La convention Fidei Donum du Père Sisir KHAN a été renouvelée pour trois ans, en accord avec son évêque, jusqu'au 31 août 2025. Il demeure curé de la paroisse Notre-Dame de Belchamp à Valentigney.

Le Père Armel BOUITI, prêtre du diocèse de Kinkala (République du Congo) est nommé à compter du 1er septembre, curé de la paroisse Saint-Luc à Audincourt avec l'accord de son évêque.

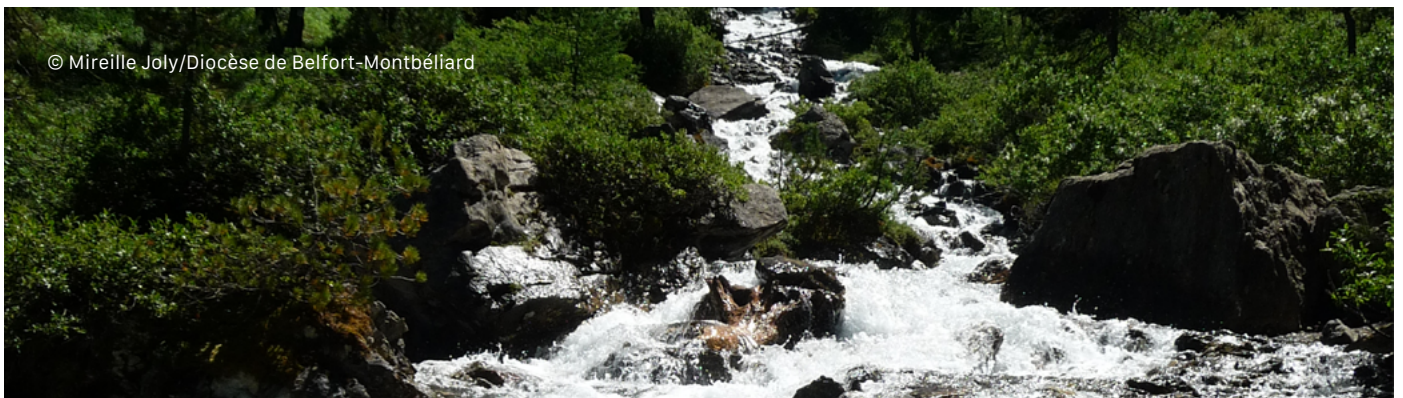
À Trévenans le 29 juin 2022

+ Denis JACHIET
Evêque de Belfort-Montbéliard

Par mandement
Nicole LORENTZ
Chancelier

Formation : Baptisés et après ?

Le service diocésain de formation permanente propose dès la rentrée prochaine, dans le doyenné de Giromagny, une formation de type « redécouverte ». Elle vise à offrir la possibilité aux baptisés de visiter leur baptême pour redécouvrir la grâce reçue. Cette formation sera délocalisée (de doyenné en doyenné) au fil du temps et se veut accessible à tous sans exception !



© Mireille Joly/Diocèse de Belfort-Montbéliard

Notre monde est en constante mutation, de plus en plus accentuée par la pandémie. Le numérique a complètement révolutionné notre manière de chercher l'information et par conséquent de se former.

Bien auparavant, les agents pastoraux sentaient un besoin de renouvellement. Nos propositions de formations ne rejoignaient plus la majorité des fidèles baptisés et notamment les jeunes générations.

Le nouveau Directoire pour la catéchèse est venu renforcer ces constats. En effet « évangéliser ne signifie pas occuper un territoire, mais susciter des processus spirituels dans la vie des personnes afin que la foi prenne racine et soit significative » (Dpc 43).

Ancrés dans la parole de Dieu, nous sommes tous en marche et nous avons toujours à redécouvrir pour chacun de nous l'amour inconditionnel de Dieu. A l'image des disciples d'Emmaüs nous sommes invités à vivre la même mystagogie.

L'actualisation du mystère Pascal c'est le baptême : c'est avec le Christ que nous sommes plongés dans la mort et la résurrection.

Le baptême n'est pas un acte vécu dans le passé, c'est la grâce qui habite chaque baptisé aujourd'hui et maintenant dans l'ordinaire de ses journées. Grâce baptismale qui se manifeste dans l'incarnation au quotidien.

La grâce de notre baptême nous précède elle résonne dans le concret de notre humanité incarnée.

Cette proposition de formation revient donc à la source, c'est-à-dire au kérygme : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer. » EG (164).

**Pour l'équipe,
Mireille Joly**

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

**Pour tous renseignements et informations,
merci de contacter le service de formation
permanente : formation@diocesebm.fr /
07 55 66 74 92.**

Vœux perpétuels des soeurs au Vietnam

Soeurs Amantes de la croix : Mai, Huong et Vinh vivront ce 7 juillet 2022 leur vœux perpétuels au Vietnam. Nous les avons rencontrées pour parler de leur engagement. Elles retrouveront à la rentrée leurs missions dans notre diocèse.



De gauche à droite : soeurs Huong, Mai et Vinh

Chères sœurs, pouvez-vous vous présenter ?

Mai : J'ai 39 ans et je suis née à Nghê An au Vietnam, dans une famille de quatre frères et sœurs, je suis la cadette de la fratrie. Mon papa est décédé quand j'avais quatre ans et demi. Ma famille est catholique et pratiquante, mon frère aîné est devenu bénédictin.

Huong : J'ai 34 ans. Je suis née dans un village éloigné d'environ 60 km de la maison mère de notre congrégation. Mes parents ont trois filles et trois garçons, je suis l'aînée des filles.

Vinh : J'ai 36 ans, je suis née dans le même village que Mai, dans une grande famille : j'ai 6 frères et une petite sœur.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager dans la vie religieuse ?

Mai : Même si j'ai perdu mon papa, j'ai été très aimée par ma maman et mes frères et sœurs. Mais quand j'étais petite, j'ai été au contact des enfants handicapés qui n'avaient pas de famille. J'avais envie de me donner à eux et j'ai su que les sœurs Amantes de la Croix s'occupaient des enfants. J'ai compris plus tard que c'est par ces enfants que le Seigneur m'attirait à lui, pour le suivre dans la vocation religieuse.

Huong : je voulais donner à Dieu tout mon être, corps et esprit. Quand j'avais neuf ans, j'ai rencontré des sœurs qui étaient très douces, je voulais vivre comme elles ! Par la suite, j'ai compris que Dieu me

voulait dans une autre congrégation. Aujourd'hui, Dieu m'appelle pour servir mes frères et sœurs en France et être le signe visible de sa présence dans ce pays où la vie religieuse a diminué. Je le sens très profondément dans la prière et par la façon dont les français m'encouragent de donner à Dieu ma vie.

Vinh : Quand j'étais petite, les sœurs Amantes enseignaient le catéchisme dans ma paroisse. Elles éclairaient mes journées comme le soleil et je voulais devenir comme elles. J'ai encore les visages de ces sœurs comme imprimés dans mon cœur.

Quel aspect des vœux que vous allez prononcer ce 7 juillet pour vous engager définitivement résout le plus fort pour vous ?

Tous les trois vœux que nous prononcerons sont importants pour nous car ils façonnent notre façon d'être dans le monde et notre relation aux autres.

Mai : La chasteté m'apprend à aimer les autres comme ils sont, avec un respect infini. Avec l'obéissance j'apprends à ne pas dominer les autres et à mettre ma confiance en Dieu. Nos vœux ne nous rendent pas différentes des autres baptisés, tous appelés à être prêtre, prophète et roi. Je m'engage pour que les autres connaissent Dieu et se sentent aimés de Dieu.

Huong : pour moi, l'obéissance c'est la liberté dans le don de moi-même.

Vinh : Je suis infirmière. Quand j'étais en activité au Vietnam, je faisais de mon mieux pour donner joie et amour à mes frères et sœurs malades et âgés. C'est grâce à l'obéissance que, ce don de soi, don de l'amour est possible face à la fatigue, jour après jour.

Nous savons que beaucoup de Français nous accompagnent par la prière, continuez ! La célébration de nos vœux perpétuels aura lieu le 7 juillet à 7h du matin pour nous (2h du matin en France).

Propos recueillis par Justyna Lombard

Priscille et Aquilas, couple missionnaire et catéchète

Terminons notre parcours en évoquant les femmes des premières communautés chrétiennes. Deux sources indépendantes et complémentaires nous renseignent : les Actes des apôtres et les épîtres pauliniennes.

Les lettres authentiques de Paul sont remplies de noms de disciples associés à l'œuvre missionnaire de Paul, dont de nombreux personnages féminins.

Des femmes au service de l'Évangile

Pour minoritaires qu'elles soient, les femmes mentionnées dans les salutations finales des lettres de Paul (10 sur 26 noms dans la lettre aux Romains par ex.), ont une place reconnue au sein des communautés : Lydie à Philippiques, Chloé à Corinthe, Phœbé à Cenchrées...

Des femmes qui accueillent Paul et les communautés dans leur maison-église, qui participent à la mission apostolique, des femmes d'affaire chrétiennes au cœur de réseaux de relations permettant à Paul de diffuser la Bonne nouvelle.

Un couple-phare

Plusieurs de ces femmes sont mariées. Parmi les couples mentionnés par Paul, Priscille et Aquilas occupent une place éminente. Les Actes évoquent leur première rencontre : « En quittant Athènes, Paul se rendit à Corinthe. Il rencontra un juif nommé Aquilas, originaire du Pont, qui venait d'arriver d'Italie avec sa femme Priscille. (L'empereur) Claude, en effet, avait décrété que tous les Juifs devaient quitter Rome » (Ac 18). Chassés de Rome, Aquilas et Priscille, Juifs disciples de « Chrestos », arrivent à Corinthe au début des années 50 ; ils sont fabricants de tentes, et Paul, qui exerce le même métier, se joint à eux.

Leur artisanat favorisant la mobilité, ils deviennent rapidement les plus proches collaborateurs de Paul et participent à sa mission.

A Éphèse, Priscille et Aquilas prennent en charge Apollos, originaire d'Alexandrie, qui semble n'avoir connu Jésus qu'à travers les groupes baptistes ; ils

complèteront sa formation chrétienne « en lui présentant plus exactement la Voie de Dieu » !

Plus tard, dans la lettre aux Romains Paul écrira : « Saluez Priscille et Aquilas mes collaborateurs en Jésus Christ ; pour me sauver la vie, ils ont risqué leur tête ; je ne suis pas seul à leur être reconnaissant, toutes les Églises du monde païen le sont aussi ».

Priscille a été à Rome l'une de ces maîtresses de maison chrétienne qui accueillait et rassemblait sous son toit les croyants du lieu ou ceux de passage, et les enseignait.

Réalité historique des premières communautés propre à nourrir la réflexion sur les ministères et la place des femmes dans la vie ecclésiale.

Christian Grandhaye



Les jubilés des prêtres 2022

En ce dimanche 26 juin 2022, la communauté diocésaine a eu la joie de fêter le jubilé de quatre prêtres à la cathédrale Saint-Christophe. Ils témoignent aujourd'hui de ce qui a été leur plus grande joie dans leur vie de prêtre.



Père Henri Joly, cinquante ans de sacerdoce



Henri est prêtre depuis 50 ans. Étant gravement malade, il n'a pas pu fêter le jubilé ; mais il est présent dans le cœur de tous les prêtres du diocèse, surtout ceux de sa génération.

Cet homme natif du Haut-Doubs n'a servi l'Église que « dans le Bas » (c'était ainsi que les paysans du Haut-Doubs désignaient le Pays de Montbéliard industriel). En effet, au lendemain de son ordination, l'archevêque de Besançon l'a nommé vicaire à la paroisse de l'Immaculée Conception à Audincourt. Ce fils de paysans apprenait alors – et appréciait – les richesses humaines du « monde ouvrier ». Les nominations successives l'ont amené à être vicaire à Exincourt, puis à Bethoncourt ; ensuite à être curé tour à tour à Belfort Ste Odile, Offemont, Evette-Salbert, Vieux Charmont et Grand Charmont. Mais tout en assurant les tâches paroissiales, Henri a continué de servir le monde ouvrier en étant aumônier fédéral de JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), aumônier diocésain de l'ACE (Action Catholique

des Enfants) et aumônier d'une équipe d'ACO (Action Catholique Ouvrière).

En 2019, les 75 ans ont sonné. Et pour sa joie, Henri a intégré la maison Sainte Jeanne de Chantal à Valdoie où étaient déjà installés les P. Maxime Roland et Serge Perrin. Henri s'y sent entouré, et il apprécie la présence des Sœurs Amantes de la Croix qui tiennent la maison. Comme Maxime et Serge, il rend service à des paroisses qui le sollicitent.

Bref, nous avons de réels motifs de rendre grâce à Dieu pour le ministère de Henri, et de réels motifs de lui dire merci. Nos prières l'accompagnent, alors qu'il lutte contre la maladie.

Louis Gros Lambert

Père Philippe Laithier, soixante ans de sacerdoce

Qu'est-ce qui est important et quelle est la source de joie pour moi ? Dans la perspective de mon jubilé, voici quelques attitudes qui me tiennent à cœur dans ma vie et dans les diverses activités de mon ministère : rencontres, réunions, célébrations, fêtes...

Il y a d'abord la persévérance dans une grande confiance en Jésus-Christ et, par lui, dans le Père et le Saint-Esprit, dans la conscience d'être aimé par les Personnes divines et de les aimer en retour pour leur bonté. Cela suppose la prière personnelle, la méditation des Écritures surtout des textes du Nouveau Testament : ils me permettent d'admirer les diverses qualités du Christ au service des hommes, les richesses de son Cœur humain et divin, de l'en remercier et de répondre le moins mal possible à son amour dans l'exercice de mon ministère pastoral. Les préparations et les célébrations des sacrements et des funérailles, m'aident beaucoup à reconnaître l'importance de l'union au Christ et de l'accueil de son message, non seulement pour moi, mais pour toutes les personnes qui participent à ces célébrations.

L'union au Christ est vraiment libératrice : elle délivre des doutes sur sa divinité ; elle préserve de la tentation de croire qu'on peut se passer de lui, de l'indifférence religieuse. Elle est épanouissante ; elle donne un sens admirable à la vie de chaque jour.

Il y a une autre attitude qui me tient à cœur, c'est l'écoute des personnes que je rencontre. Cela me paraît très important de leur donner le temps de s'exprimer sur leur vie personnelle et familiale, sur leur travail, sur leurs loisirs préférés, sur leurs joies, leurs soucis, leurs chagrins. Toute personne mérite d'être écoutée, avec attention, sans être interrompue. L'écoute est source de satisfaction pour les personnes rencontrées. Elle m'aide à découvrir les qualités de chaque être humain et à en rendre grâce à Dieu ou à demander la force de son Esprit dans les situations de souffrance.

Une autre attitude est importante, c'est le partage

des responsabilités dans les diverses activités pastorales, le respect des personnes engagées, de leur liberté, de leurs initiatives. Que chacune et chacun soient à l'aise dans les activités au service du Christ et de l'Église. La participation des laïcs est très appréciée. Elle donne lieu à des réunions intéressantes, à d'agréables moments de convivialité.

Une autre attitude me paraît indispensable, c'est l'acceptation des détachements. Comme prêtre, j'ai changé plusieurs fois de paroisses, m'obligeant à quitter des paroissiens appréciés et un certain style de vie pour aller vers l'inconnu. Il y avait en moi regret et inquiétude. Mais l'acceptation du détachement était récompensée par l'accueil cordial des nouveaux paroissiens.

Les diverses activités de mon ministère pastoral sont des sources de joie pour moi. Actuellement comme au cours des années passées, je suis surtout heureux de la participation des laïcs, femmes et hommes, dans les diverses sortes de prières, de célébrations, de réunions. Je suis content de bénéficier de leur présence, de leurs talents, de leurs réflexions, de leurs initiatives et de leurs services. Leur foi en Dieu, leur amour du Christ, leur dévouement suscitent mon admiration et ma reconnaissance à leur égard. C'est pour moi une source durable de joie, d'encouragement et d'action de grâce à Dieu.



Philippe Laithier

**>> L'HOMÉLIE
DE MGR DENIS JACHET**

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/wp-content/uploads/2022/06/Home%CC%81lie-jubile%C-C%81s-2022-Mgr-Denis-Jachiet.pdf>

Père Bernard Jacquel, cinquante ans de sacerdoce



© Justyna Lombard/Diocèse de Belfort/montbéliard

Célébration du 26 juin 2022

Bernard Jacquel - n° 4209, dans la succession depuis 1663 des missionnaires de la Société des Missions étrangères. Chaque immatriculé a sa notice biographique. Certains numéros sont des Martyrs : des saints, bienheureux, vénérables, ils ont honoré la dite Société », je m'honore seulement de lui appartenir.

Ordonné prêtre en 1972 ; je suis parti pour le Japon l'année suivante. On quitte son pays sous les vœux, les bénédictions : « Partez héros de la Bonne Nouvelle ! » Vous allez voir ce que vous allez voir !

Arrivé à destination, on s'attelle à l'étude d'une langue et d'une mentalité très étrangères : un vrai travail sur soi et contre soi. Vous y prendrez conscience des limites de votre intelligence et de vos conceptions. Peut-être alors êtes-vous mûr pour recevoir ce que vous désirez le plus : une hospitalité ? Ce n'est pas un dû. Elle s'offre. Bonheur d'en bénéficier.

A chacun ses héros. Le mien a été Jonas, Jonas au Japon, comme une ombre souple devant, derrière moi. Jonas, son grand dérangement missionnaire : Mais vas-y donc ! - J'y vais pas ! Il était monté en douce sur un bateau. La tempête l'avait mis à découvert. Les matelots s'étaient délestés de ce ballot par-dessus bord. Tasse mémorable : le fond de l'abîme dans un crâne envahi de tentacules mous.

Tout le monde se rappelle la créature vorace qui avale Jonas et après trois jours le régurgite sur un rivage peu amène, une dune de sable. Mirages de ville à traverser. Jonas avait une curieuse façon d'interpeler les gens :

il les insultait de loin, en passant. Ces « étrangers » et leurs ânes étaient pourtant de bonne volonté.

Jonas ayant épuisé toutes les réserves de sa courte inspiration trouve un havre en arrière-pays, en une nuit un ombrage providentiel lui avait poussé entre les deux yeux.

Mémoire vive de petits faits presque insignifiants ; mal raccordés les uns aux autres ; je m'en souviens. Et longues séquences vouées à l'oubli total... La reconnaissance fait le lien entre tout ça.

Les grands bonheurs sont muets : mais ils s'expriment richement dans la mémoire eucharistique et celle des psaumes.

« Tranquille je me suis couché, j'ai dormi, je m'éveille- Appel matinal. J'ai toujours pour soutien le Seigneur ».

« Viens, suis-moi ». Le oui qui s'en est suivi jadis n'est pas destiné à se perdre dans mes traces. L'appel qui m'a mis en chemin est toujours devant moi et attend pour aujourd'hui sa réponse.



Bernard Jacquel

Père Samuel Gamligo, vingt-cinq ans de sacerdoce

Né le 31 Décembre 1959 à Kpete-Mempeassem au Togo, je suis ordonné prêtre le 28 Septembre 1997, bientôt 25 ans.

J'ai exercé une grande partie de mon ministère au Togo, d'abord dans mon diocèse à Atakpamé, puis dans le diocèse de Sokodé comme « fidei donum » et enfin dans le diocèse de Kara comme accompagnateur spirituel au Grand Séminaire Interdiocésain de philosophie, jusqu'en 2015. C'est de là que je suis arrivé en France dans ce diocèse de Belfort-Montbéliard comme « prêtre étudiant », et puis après comme « fidei donum ».

Si je dois répondre de façon simple à cette question : « Qu'est-ce qui fait ta joie durant tes 25 années de sacerdoce ? ». Je dirais qu'elle est fondée dans le service que je rends en tant que prêtre. C'est pour moi une façon d'imiter Jésus dans cette phrase de l'Évangile de Saint Matthieu : « Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, proclamant la Bonne Nouvelle du Royaume », et qui nous dit : « Allez par le monde entier, proclamez

la Bonne Nouvelle à toute la création. ». C'est donc obéissant à cette consigne de Jésus que je me suis rendu disponible à son service, servant avec joie partout où mes responsables m'envoient. Et je me dévoue d'accomplir les tâches de mon ministère « de bon cœur », comme nous le conseille Saint Paul : « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur comme pour le Seigneur, et non pas pour des hommes » (Colossiens 3,23). Du reste, je ne me plains pas trop dans les difficultés rencontrées, que je considère comme inhérentes à la mission. Je garde en moi une joyeuse espérance qu'un Jour, le Seigneur que je sers me dira : « Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Maître » (Cf. Mat. 25, 23). Je suis vraiment heureux dans ce service, joyeux d'être prêtre !



**Samuel Agbewonou
Kokou Gamligo**

Extrait de l'homélie de Mgr Denis Jachiet pour les jubilés

« Chers frères prêtres, que s'est-il passé le jour de notre ordination ? Avons-nous été retirés du monde ? Non. Avons-nous été soustraits aux affections et aux passions humaines ? Non. Sommes-nous soudainement devenus parfaitement saints ? Non plus. Pour comprendre ce que l'ordination donne au prêtre, écoutons les mots de la prière de Jésus à son Père : « Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » (Jn 17, 19) Dans la Bible, la personne ou la chose qui est sanctifiée, ou consacrée, n'est pas retirée de sa condition naturelle mais elle est plongée en Dieu et remise à lui comme lui appartenant. Si Jésus dans sa prière demande sa sanctification et celle des siens c'est pour qu'ils soient plongés dans sa vérité. Et qu'est-ce que sa vérité ? Ce qui ne cesse d'émaner de son être : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ».

A la sortie de mon ordination, le père Guy Gilbert a placé sur mes épaules une étole rouge ayant appartenu aux moines de Tibhirine, assassinés un mois plus tôt, et m'a demandé ma bénédiction de nouveau prêtre. Il m'a dit ainsi tu te souviendras de ce qu'aimeur veut dire.

L'ordination crée dans le prêtre une nouvelle appartenance. Faire mémoire de son ordination c'est se rappeler d'avoir été sanctifié en Jésus. La prière de Jésus fait dire à Benoit XVI s'adressant à des prêtres : « En dernière analyse, nous ne sommes pas consacrés par des rites, même s'il y a besoin de rites. Le bain dans lequel le Seigneur nous plonge, c'est lui-même, la Vérité en personne. Ordination sacerdotale veut dire être immergé en lui, dans la vérité ». (Benoit XVI Homélie de la messe chrismale le 9 avril 2009) »

Frip'vie : pour un retour à l'emploi

Nous sommes bien familiers avec les points d'apport des vêtements que l'on trouve à peu près partout dans l'Aire urbaine de Montbéliard-Belfort-Héricourt. Saviez-vous que derrière ces bennes bleues qui reprennent le fruit du tri de nos armoires, le chantier de l'économie sociale et solidaire « Frip'vie » œuvre pour le retour à l'emploi des centaines de personnes ? Nous avons rencontré Mme Sabah Mahiddine, directrice de « Frip'vie » pour évoquer les enjeux du chantier.



La Frip'vie a été créé par le Secours Catholique, Emmaüs et l'ensemblier « Défi » en 1997. Leur volonté a été de décentraliser la collecte et le traitement du vestiaire en proposant un accompagnement technique au retour à l'emploi des personnes. Collecte, tri et valorisation des vêtements et accessoires de mode sont assurés aujourd'hui par 101 salariés, entourés par six encadrants techniques et deux conseillers sociaux-professionnels.

Initialement, la Frip'vie a été créée dans un contexte de fort chômage de femmes et des jeunes. Cela tend aujourd'hui vers plus de mixité. Il y a actuellement 80% de femmes (tri, couture) et 20% d'hommes (surtout en logistique). Quant à leur profil, ce sont majoritairement des personnes au chômage depuis 12 à 24 mois ou plus, souvent des mères au foyer, séniors (59 à 62 ans), des personnes sans savoirs de base qui ne pouvaient mener une recherche d'emploi seules (le Pôle emploi n'est pas un organisme d'accompagnement, l'État a donc besoin des associations pour l'assurer). Depuis peu, nous accueillons de plus en plus de personnes étrangères diplômées ce qui nous ouvre à un nouveau type de travail : l'accompagnement à la vie

en France, vers l'obtention des équivalences, stage en français langue étrangère, passage du DELF.

La Frip'vie est, pour les personnes longtemps exclues du marché de travail, bien plus qu'un « job ». Elle offre un véritable parcours professionnel et social pour se préparer à trouver un travail durable. Chaque admission (12 à 15 entrées par mois) commence par une évaluation globale des besoins de la personne, prenant en compte le logement ou la santé, des situations d'urgence. Des objectifs et des rdv réguliers d'accompagnement socio-professionnel sont fixés à l'échelle de six mois. Les encadrants techniques guident la personne dans les tâches qui lui sont confiées et évaluent les compétences acquises, en dialogue avec le salarié. De cette sorte, à l'issue du parcours, le salarié est capable de présenter ses capacités de façon analytique et positive, de ne pas dire seulement « j'ai fait du tri » mais « j'ai acquis la capacité de.../la compétence de... C'est source de fierté et de confiance en soi !

L'individualisation du parcours donne un taux de réussite élevé : plus de 50% de sorties positives après 3 mois à l'emploi ou formation qualifiante, avec suivi pendant 6 mois. Nous travaillons avec un réseau d'une centaine d'entreprises qui facilitent l'immersion professionnelle de nos salariés et peuvent quelque fois les embaucher en CDI.

Les enjeux environnementaux sont aussi importants : par la collecte, valorisation des textiles, la Frip'vie contribue à la protection de l'environnement. Son activité permet la réduction des déchets textiles et préserve les ressources, tout en soignant les hommes.

N'hésitons pas : ne jetons plus nos vêtements, leur collecte crée du bien ! Plus d'une centaine de bornes sont à notre disposition ainsi que des boutiques à Valentigney, Montbéliard et Héricourt pour privilégier la mode responsable.

Propos recueillis par Justyna Lombard

La plus petite des semences

Le jardin partagé à la cure de l'église Saint-Étienne à Châtenois-Les-Forges est né en 2020, de la rencontre des personnes marquées par l'encyclique Laudato si'. Jardin clos qui permet le recueillement mais aussi vrai espace des rencontres dont la vie surprend parfois les jardiniers ! Christine, paroissienne, nous fait part de cette expérience « verte » .

« C'est modeste. Nous avons retourné un carré de terre », précise d'emblée Christine. Un carré déjà bien coloré en cette fin du mois de juin : betteraves, courges, courgettes, concombres, artichauts, menthe, ciboulette, salades, fleurs... « Nous ferons plus quand nous serons un peu plus nombreux dans le projet » - ajoute-t-elle. Cependant, « le royaume des cieux n'est-il pas semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ ? C'est la plus petite de toutes les semences ; mais, quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches. » (Mt 13, 31-32).

La gratuité

« Tous les plants ont été récupérés gratuitement. Nous avons organisé aussi un partage des semis après la messe de l'Ascension 2021 et ce qui est resté a été semé au jardin. Nous avons juste acheté un piment pour Maxwel (petite attention pour l'accueil du nouveau curé !) ». « Le jardin nous montre que la question de la gratuité n'est pas évidente dans nos vies. Puisque c'est à tous, on n'ose parfois pas cueillir les fruits. L'année dernière, le jardin a donné beaucoup de pommes. Spontanément, deux personnes de la paroisse ont décidé de faire de la gelée de pommes. Les pots ont ensuite été offerts aux parents lors de l'inscription de leurs enfants au caté. Tous ont été agréablement surpris mais voulaient payer ! C'étaient les enfants qui incitaient les parents à entrer, à en prendre. La générosité de la nature nous apprend cette gratuité et spontanéité des partages. »

Un jardin-clos ouvert

Ce lieu, à l'aspect d'un parfait « jardin de curé », n'est pas voué à rester privatif. Sa porte reste toujours ouverte et un écriteau viendra bientôt inciter les passants à entrer y goûter un peu de quiétude. Des visites y ont déjà lieu, comme celles des familles qui viennent chercher leurs enfants au catéchisme et d'autres qui s'arrêtent pour prier. L'église n'est pas toujours ouverte

mais le jardin est toujours accessible, avec sa petite grotte abritant une vierge rénoverée et valorisée par un paroissien. « Les gens rentrent et discutent avec ceux qui jardinent. Récemment, un jardinier y a fait connaissance d'une famille ukrainienne venue là remercier la Vierge d'avoir été sauvée... »

Des fruits insoupçonnés

« Lorsque l'on plante un jardin, on pense qu'il nous donnera des betteraves, poires, courgettes... En réalité, c'est tellement plus, il y a des fruits insoupçonnés, inattendus », confie Christine. Les rencontres intra et extra paroissiales en sont un. « Le jardin nous aide à cultiver l'appel ! La mission d'arrosage confiée à un voisin que j'ai fini par oser solliciter, lui a fait du bien. Une jeune femme est arrivée cherchant du lierre pour la déco des tables de son mariage. Accueillie et récompensée par une brassée de lierre, elle fait partie aujourd'hui de notre groupe *Église verte* et a même invité des personnes qui ne connaissaient pas la paroisse. Pour le moment, nous sommes quinze personnes à porter le projet. »

Le jardin, lieu de vie par excellence, vit sa vie, au gré des passages, des cadeaux déposés ou plantés directement parfois par des anonymes... Comme si, par le lien qu'il crée, il faisait doucement, à sa manière, grandir le Royaume.

Justyna Lombard



Co-créateurs d'un monde meilleur

La 23ème Rencontre nationale de l' Action Catholique Ouvrière (ACO) s'est tenue les 4, 5 et 6 juin 2022 à Lourdes. Cinq cents délégués venus de toute la France se sont retrouvés à la Cité Saint Pierre, pour débattre et partager autour du texte d'orientation « Co-créateurs d'un monde meilleur ».



L'ACO – Action Catholique Ouvrière - est un mouvement d'Eglise fondé en 1950 qui rassemble des hommes et des femmes et leur propose une relecture de leur vie, un cheminement vers l'engagement dans une démarche de foi.

Les membres de l'ACO font le choix d'être engagés pour la justice et la dignité. Ils appellent à agir collectivement pour un monde plus juste et fraternel, pour que chaque être humain puisse vivre debout dans ses lieux de vie, son travail, son quotidien.

Cette Rencontre, point d'orgue de la vie du mouvement, a lieu tous les quatre ans. Elle détermine les priorités à conduire par l'ACO pour vivre dans sa double fidélité au monde ouvrier et à l'Église.

Nous avons orienté nos travaux autour de trois axes majeurs : **la dignité, le développement et l'agir du mouvement.**

Des débats animés sur nos convictions et nos points d'actions nous ont amenés à confirmer notre volonté :

- d'être toujours plus veilleurs et éveilleurs avec les travailleurs du monde ouvrier et du monde entier.

- d'agir pour que chacun soit écouté, rendu visible et vivre debout.
- d'être toujours plus missionnaires, appelés à aller vers les autres, à inviter, à témoigner.
- de permettre aux jeunes de prendre toute leur place en ACO, c'est une chance pour eux de donner sens à leur vie dans tous les domaines et pour l'ACO de demain de s'ouvrir au plus grand nombre.
- de partager nos savoir-faire, nos expériences pour grandir ensemble.

La célébration eucharistique de la Rencontre nationale a été présidée par Mgr Jean-Marc Micas, nouvel évêque de Tarbes-Lourdes.

Jeannine Verdot
Monique Kieffer-Rondot
Sylvie Thevenin

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://acofrance.fr/>

Coup de coeur en librairie



Les derniers seront les premiers : la parole des pauvres au coeur de la synodalité. Collectif, Editions Emmanuel, Avril 2022, 200p.

- De grands auteurs répondent à l'appel du pape
- Des outils pour prendre en compte la parole des pauvres dans l'Église
- Une invitation à rencontrer le Christ à l'école des plus pauvres

Depuis son élection, le pape François nous demande de vivre « une Église pauvre pour les pauvres ». En lançant le synode sur la synodalité, il invite à reconnaître ce que les plus pauvres nous apprennent, et à marcher en Église sans jamais oublier les plus fragiles.

De grands auteurs se réunissent pour répondre à l'appel du pape et ouvrir des pistes accessibles à tous. Oui, il est possible de prendre en compte la parole des pauvres dans l'Église ! Cette écoute des plus pauvres renouvelle notre esprit missionnaire. Un ouvrage fondamental pour tous ceux qui veulent s'engager dans la synodalité.

Les auteurs :

Nathalie Becquart, Laure Blanchon, Giacomo Costa, Étienne Grieu, Frédéric-Marie Le Méhauté, Mgr Éric de Moulins-Beaufort, Christoph Theobald. Sous la direction de François Odinet du Centre Sèvres.



Nos 7 péchés capitaux. La fraternité : seule politique possible, Benoist de Sinéty, Flammarion, mars 2022, 172p.

« Toute société est traversée par des caprices, ces passions furieuses qui l'entraînent dans des aventures parfois tragiques, parfois grandioses. Les caprices qui saisissent aujourd'hui notre pays sont, en un sens, des péchés capitaux : mortifères, ils nous incitent au repli sur la mémoire d'un passé dont nous savons très bien qu'il ne peut, à lui seul, être notre futur.

La vraie fidélité à son histoire, pourtant, est ailleurs. Elle consiste à avancer sur un chemin, conscient de porter en soi-même tout ce qu'il faut pour explorer, découvrir, traverser les inattendus qui surgiront.

Il est possible, j'en suis convaincu, de dépasser nos clivages pour y insuffler la puissance de la vie. Cette vie est celle de l'Évangile, que je découvre chaque jour un peu plus bouleversante, et qui nous rappelle l'essentiel : ce ne sont pas les frontières qui nous font hommes, mais notre commune fraternité. »

Benoist de Sinéty

S'appuyant sur des exemples et sa propre expérience, le curé dénonce le choix systématique de la division au détriment de la fraternité. Il invite à une prise de conscience commune, en révélant les dangers d'une pensée pragmatique déshumanisante.

Les éditeurs

Les éditeurs

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi

**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.

Mandat de prélèvement SEPA ▼

- chaque mois chaque trimestre
 7 € 15 € 30 € 50 €
 autre €

Je recevrai un reçu fiscal annuel

Nom et adresse postale de ma banque ▼

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Identification internationale (IBAN)

.....

Identification internationale de la banque (BIC)

.....

Mes coordonnées ▼

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Ma paroisse :

Tél :

E-mail :@.....

Fait à :

Date :

Signature indispensable

En signant ce formulaire de mandat j'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque suivant les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de mon compte pour un prélèvement autorisé.



Votre prélèvement est identifié par une référence unique de mandat (RUM). L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous le communiquera avec votre échéancier.

À renvoyer dans l'enveloppe jointe à : Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard 6 rue de l'Église - BP 51 90400 Trévenans

IMPORTANT
NOUVEAU PAS DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE
VOIR MENTIONR CPOAUD 05